

BULLETIN D'INFORMATIONS PROUSTIENNES

N° 54-55 - 2025



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2025

www.honorechampion.com

Avant-propos

Le *Bulletin d'informations proustiennes* fête ses cinquante ans. Dans sa «Présentation» du premier numéro, paru au printemps de 1975, Bernard Brun considérait la naissance de «[c]e Bulletin, si modeste [fût]-il», comme un «événement» et justifiait son nom : ce périodique semestriel, dont le numéro 1 comportait cinquante et une pages, voulait «contribuer à une meilleure information et à une meilleure coordination entre chercheurs» et se proposait de «faire périodiquement le point sur tel ou tel aspect du travail en cours»¹. En 2025, le *BIP* compte plus de cinquante numéros, ayant paru au printemps et à l'automne jusqu'en 1980 avant de devenir annuel. S'il s'est développé et s'est implanté dans le champ génétique et critique, grâce à Bernard Brun puis à Nathalie Mauriac Dyer, il continue à diffuser les développements de la recherche proustienne et à fédérer les spécialistes de Proust, quelle que soit leur approche.

Le cinquantenaire du *BIP* coïncide avec un anniversaire plus paradoxal : le centenaire d'un tome fantôme d'*À la recherche du temps perdu*. Peu après la mort de Proust, *La Nouvelle Revue française* annonçait dans son numéro du 1^{er} décembre 1922 le prochain tome de la *Recherche*, un *Sodome et Gomorrhe III* en deux parties, «La Prisonnière» et «Albertine disparue». Mais parurent ensuite, en 1923, le tome VI, *La Prisonnière*, sous-titrée *Sodome et Gomorrhe III*, et, en 1925, une *Albertine disparue*, tome VII, dépourvue de sous-titre. Cette *Albertine disparue* présentée comme autonome laissait ainsi *Sodome et Gomorrhe III* dans les limbes éditoriaux². Le centenaire de ce fantôme a été célébré en mars 2024 par la journée d'étude organisée par François Proulx dans le cadre des travaux de l'équipe Proust de l'ITEM. En ouverture du dossier qui en résulte, François Proulx retrace l'histoire du titre «Sodome et Gomorrhe III» et

¹ Bernard Brun, «Présentation», «Le Bulletin d'informations proustiennes», *BIP*, n° 1, printemps 1975, p. 7.

² Voir Nathalie Mauriac Dyer, *Proust inachevé. Le dossier «Albertine disparue»*, Paris, Honoré Champion, coll. «Recherches Proustiennes», 2005, p. 69-124.

y apporte des compléments livrés par des lettres inédites à Gaston Gallimard et à Binet-Valmer. Puis Chizu Nakano prospecte, au moyen de deux études génétiques de cas, le texte « possible » recelé par une *Fugitive / Albertine disparue* inachevée, gros de potentialités romanesques. Les deux articles suivants se centrent sur Albertine, Maury Bruhn s'attachant aux goûts alimentaires, sexuels et esthétiques de ce personnage fuyant proposé comme clé de lecture du tome qu'elle hante, Chiara Carraro sondant le personnage, dans une étude génétique et stylistique, pour révéler, sous le couvert végétal de certains de ses portraits, la présence inattendue d'églises normandes.

Le *BIP* était originellement conçu en deux parties. Dans le numéro 1, « la première partie [...] trait[ait] tout entière de la question des inédits et de leur transcription³ ». Si l'équipe Proust de l'ITEM devait résoudre la question de la transcription en mettant au point un protocole qui fait désormais autorité, les inédits se sont constitués en rubrique de tête du *BIP*. Cette année, Pyra Wise présente un dossier autour de Camille Vettard et de sa lettre-article « Proust et Einstein » ; François Proulx révèle qu'il manquait un feuillet d'importance à la lettre à Reynaldo Hahn fameuse par ses bouts-rimés sur « le vielch Sainte-Veuve » et « la Beuve » ; Caroline Szylowicz continue de partager avec nos lecteurs les richesses de la bibliothèque de l'université de l'Illinois avec, cette fois, une lettre inédite à Albert-Émile Sorel, éclairée par des billets au même destinataire, eux aussi inédits.

Ces billets figurent également dans les « Ventes » du présent numéro, et les lettres de Proust à Gallimard et à Binet-Valmer qui alimentent la réflexion de François Proulx sur « Sodome et Gomorrhe III » avaient elles aussi été enregistrées dans la même rubrique, dans des livraisons précédentes du *Bulletin*. La seconde partie du modèle originel du *BIP* était consacrée « aux diverses activités proustiennes⁴ », dont déjà les ventes, qui dans le premier numéro se limitaient à quatre lettres. « Les activités proustiennes » sont demeurées en dernière partie du *Bulletin* et s'organisent désormais en trois rubriques stables, qui regroupent ventes, manifestations et publications. Un tel trésor, notamment celui des « Ventes », qui procurent aux chercheurs un précieux gisement de lettres, envois ou brouillons, est dû au patient et minutieux travail de Pyra Wise, qui collige les « extraits de catalogues », « avec transcriptions, ajouts et corrections », selon la formule de la première note de bas de page de la rubrique. Quant

³ B. Brun, art. cité, p. 7.

⁴ *Ibid.*

aux « Publications », s'y adossent les « Notes de lecture », proposées par de généreux contributeurs qui partagent leurs stimulantes lectures.

La première des deux parties du *BIP* numéro 1 traitait des inédits, mais, soulignait Bernard Brun, « elle aurait pu porter aussi bien sur les interprétations sociologiques ou psychanalytiques de la *Recherche*, sur l'analyse stylistique de la phrase, sur la constitution d'une bibliographie critique ou la datation de la correspondance⁵ ». L'originelle première partie du *BIP* s'est subdivisée en se conformant au projet initial de publication de travaux relevant de tous genres critiques en faisant la part belle aux études de génétique : elle s'ouvre régulièrement sur la rubrique « Genèse », et elle accueille, auprès des dossiers issus de manifestations organisées par l'équipe Proust, des articles de fond.

La « Genèse » va cette année des *Plaisirs et les Jours* à la dernière phrase de la *Recherche*. Nathalie Mauriac Dyer réexamine la question de l'autocensure du jeune Proust quant à l'homosexualité à la lumière des manuscrits d'« Avant la nuit » et de la dédicace à Willie Heath, et Yuji Murakami analyse le dernier paragraphe du *Temps retrouvé*, en un parcours génétique qui aboutit à une réinterprétation de l'*explicit* et de l'*incipit* du roman. Quant à Emmanuelle Kaës, elle poursuit son travail sur les écrits scolaires en un article faisant suite à celui du numéro précédent et portant cette fois sur la pratique de la narration.

De 1975 à 2023, les Presses de l'École normale supérieure devenues Éditions Rue d'Ulm ont pris grand soin du *Bulletin* né en leur sein, en assurant sa longévité et en favorisant son dynamisme. Aussi ce numéro anniversaire tient-il à rendre hommage à toute leur équipe, notre gratitude s'adressant tout particulièrement à leur directrice Mme Lucie Marignac, dont la générosité exceptionnelle a permis au *BIP* de poursuivre son existence en prenant une nouvelle voie tout en restant lui-même, et à Mme Marie-Hélène Ravenel, qui a longtemps fait bénéficier notre revue d'un dévouement aussi souriant que méticuleux. Désormais publié par les éditions Honoré Champion, toujours avec le précieux concours du département de français de l'université de l'Illinois à Urbana-Champaign, le *BIP* demeure le « bulletin » de l'équipe Proust de l'ITEM, déployant toujours le plumage de son paon prêt à faire la roue bien des années encore dans l'hospitalière maison où il a le bonheur d'être accueilli.

*

⁵ *Ibid.*